

# Copie anonyme - n°anonymat :

Code épreuve :

Nombre de pages : 2

Session : 2024

Épreuve de : SYNTHÈSE DE TEXTES - ESCPI HEC

## Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Les sociétés doivent-elles considérer la fraternité comme un idéal à atteindre ?

Quel rapport entretient l'Histoire à la fraternité ?

50

Alexandre de Vitry soutient que le rapport de l'Histoire, et particulièrement de la Révolution, à la fraternité s'est d'abord établi de manière négative. Pour lui, l'homme révolutionnaire a cherché à supprimer les anciennes formes de la fraternité. Cependant, Françoise Gaspard considère que si la Révolution a effacé l'Ancien Régime patriarcal en instaurant une République fratriarcale, cette dernière a été motivée par des intérêts économiques plus que féministes. Toutefois, Charles Péguy voit la fraternité comme le moteur principal de l'Histoire, étant un sentiment foncièrement bon, intemporel et ancien, dont toute époque est animée.

100

La fraternité permet-elle l'unité d'une société ?

150

Selon Charles Péguy, c'est en cherchant à sauver son frère de la misère qu'on atteint une société unie. Ainsi, la fraternité, différente de l'égalité, représente une nécessité, un devoir pour tout citoyen. Cependant, Françoise Gaspard s'y oppose en considérant la fraternité comme un facteur de division, de hiérarchisation de la société. Par définition, la notion de fraternité marginalise les femmes et fragilise l'unité sociale.

200 Alexandre de Vitry, lui, constate le difficile ancrage institutionnel de la notion // de fraternité, empêchant les hommes de s'unir derrière ce désir commun.

. La notion de fraternité doit-elle évoluer ou disparaître ?

250 Pour Charles Péguy, si la fraternité peut prendre différentes formes, elle est vouée à perdurer tant elle est nécessaire au bon fonctionnement des sociétés. Cependant, Françoise Gaspard espère une évolution de // la fraternité vers plus de parité, bien qu'elle souligne la difficulté de s'en affranchir totalement tant elle est inscrite institutionnellement. Pour

300 Alexandre de Vitry, la notion de fraternité évolue car elle n'est pas ancrée dans les institutions. Il constate que le lexique de la fraternité est déjà devenu péjoratif //, dans lequel un même mot regroupe plusieurs notions pourtant différentes.

310 mots